

## BIOGRAPHIES

### **SYLVAIN LÉVI**

#### **Le savant et le citoyen**

Lettres de Sylvain Lévi à Jean-Richard Bloch et à Jacques Bigart, secrétaire de l'Alliance israélite universelle (1904-1934)

par Roland LARDINOIS et Georges WEILL

Honoré Champion, Bibliothèque d'Études juives « Série Histoire », n° 37, 2010, 289 p. (reliées)

Professeur de langue et littérature sanscrites au Collège de France, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, figure éminente des études sur l'Inde et le Bouddhisme, Sylvain Lévi (1863-1935) fut aussi, dès 1890, une personnalité au sein de l'Alliance israélite universelle dont il devint le Président, de 1920 à sa mort. Ses archives personnelles, pillées par les nazis, furent (partiellement) retrouvées, au milieu des années 1990, en Russie. Dans cette publication de la Bibliothèque d'Études juives dirigée par Daniel Tollet aux éditions Honoré Champion, Roland Lardinois, indianiste, et Georges Weil, ancien conservateur des archives de l'Alliance israélite universelle, proposent deux *corpus* de lettres conservées : celles qu'il adressa entre 1904 et 1933 à son neveu par alliance, Jean Bloch [Jean-Richard Bloch de son nom de plume], et celles qu'il envoya à Jacques Bigart, secrétaire de l'Alliance, entre 1918 et 1932, essentiellement lors de deux voyages en Extrême-Orient en 1921-1923 et en 1926-1928, alors qu'il avait accepté la présidence de l'institution et qu'il devait échanger des informations avec celui qui, de fait, la dirigeait et suggérer au Comité central de l'Alliance les décisions à prendre. Deux *corpus* très différents, donc, qui donnent de l'homme et du savant qu'était Sylvain Lévi un éclairage particulier. Il y affirme d'une part une identité juive qu'il a toujours assumée, et qui l'a conduit à mettre sa renommée de savant, internationalement reconnue, au service de ses coreligion-

naires ; mais d'autre part, il se montre, dans la correspondance avec son neveu, un oncle attentif qui s'intéresse à la carrière d'abord universitaire, ensuite littéraire, de son correspondant, qui n'hésite pas à lui faire part des réflexions que l'actualité lui inspire (en particulier sur l'engagement patriotique des Juifs français lors de la Grande Guerre), qui réagit en fait en tant que membre de la fraction juive de la bourgeoisie de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, plutôt ancrée à gauche... Contrairement à ce qu'on pourrait penser de prime abord, ces deux corpus très différents se complètent, permettant de mieux saisir la personnalité complexe de Sylvain Lévi.

Dans une longue introduction (pp. 7-77), les deux auteurs présentent les acteurs de cet échange épistolaire, précisent l'arrière-plan de ces correspondances et les éléments historiques qui les éclairent. Toute la première partie (pp. 9-59) est consacrée à l'Alliance et aux grandes questions qui la préoccupent alors : le sionisme et l'investissement de l'Alliance dans l'école agricole de Mikveh Israël fondée par Charles Netter en 1870 et qui est sortie de la Guerre dans une situation difficile ; le projet de création à Versailles d'une École normale orientale de jeunes filles pour permettre l'amélioration des conditions de résidence des élèves ; les réactions devant la découverte de communautés juives isolées, en Abyssinie (Falachas) ou au Portugal (Marranes)... La seconde partie (pp. 59-77) resitue la correspondance Sylvain Lévi / Jean-Richard Bloch dans son contexte et en analyse les principales composantes.

Y. C.

### **JEAN-RICHARD BLOCH**

#### **ou À la découverte du monde connu : Jérusalem et Berlin (1925-1928)**

par Wolfgang ASHOLT et Claudine DELPHIS

Honoré Champion, Bibliothèque d'Études juives, « Série littérature » n° 40, 2010, 325 p., 60 €

Jean-Richard Bloch (1884-1947), après des études supérieures à la Sorbonne qui

auraient dû le conduire au professorat – il est reçu à l'agrégation d'histoire et géographie en 1907 et envisage un temps de rédiger une thèse de géographie sur l'Extrême-Orient –, s'est tourné vers une carrière d'écrivain. En 1910, il crée une revue littéraire : *L'Effort* (qui deviendra *L'Effort libre* en 1912 mais disparaîtra en 1914) et en janvier 1911, le metteur en scène novateur Antoine donne avec succès sa pièce *L'Inquiète* à l'Odéon. Mobilisé, il sera blessé à trois reprises, dont une fois gravement, à Verdun, en 1916. Reprenant, après la Guerre, ses activités d'écrivain, il est invité à l'inauguration de la nouvelle université de Jérusalem, en avril 1925, et rédige des articles pour *L'Intransigeant* et le *Quotidien* ; entre mars et mai 1928, il effectue un voyage à Berlin à l'occasion de la mise en scène, par Erwin Piscator, de sa pièce *Le Dernier Empereur* et en publie une relation dans la revue *Europe*, relation factuelle en même temps que réflexion sur l'avenir de l'Europe.

Dans ce volume, ces deux "essais" – intitulés par Jean-Richard Bloch lui-même, qui envisageait d'en tirer deux volumes chez Rieder : *Le Robinson juif* et *Europe du Milieu (Mitropa)* – sont repris sous le titre général de *À la découverte du Monde connu*. Le premier est introduit par l'historien Michel Trebitsch (1948-2004), spécialiste de l'œuvre de Jean-Richard Bloch et initiateur du projet, qui rappelle les grandes étapes de sa vie et de sa production et les principales orientations de

sa pensée qui n'est pas seulement littéraire mais comporte un souci de justice sociale (pp. 13-34) ; le second par Wolfgang Asholt (Université d'Osnabrück) qui décrit la situation de la vie intellectuelle de Berlin lorsque Bloch y séjourne et analyse ce que celui-ci considérait comme *le modèle d'une autre culture européenne* en gestation dans l'Allemagne de Weimar (pp. 67-78). Ce premier ensemble est complété par les *Lettres de Jean-Richard Bloch à sa femme durant son voyage en Palestine et son séjour à Berlin* (pp. 157-285), correspondance établie et annotée par Claudine Delphis (Université de Paris VII – Denis Diderot). Jean-Richard Bloch aimait écrire et consigner presque au jour le jour ce qu'il vivait lors de ces voyages et qui inspirait sa réflexion ; ses lettres sont à considérer comme un premier jet de ce qui sera repris dans ses articles et dans ses livres : elles constituent en quelque sorte une première ébauche spontanée, sur le vif, de ce qui sera retravaillé pour la publication.

Ainsi, c'est à *un monde connu* mais déjà oublié que nous introduit ce volume, celui de l'immédiat après Première Guerre mondiale et des espoirs qu'intellectuels et politiques avaient pu formuler avant la montée du fascisme et du nazisme. *À travers le regard singulier d'un écrivain français, juif, homme de gauche et européen dans l'âme*, c'est un « moment » de notre histoire qui nous est ainsi restitué.

Y. C.

Pour l'Agenda, se reporter au site [ajcf.fr](http://ajcf.fr)